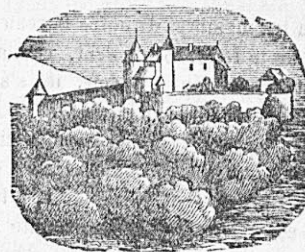




# LA GRUYÈRE



## ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, Fr. 4.50  
 » . . . 6 mois, » 2.50  
 Etranger . . 1 an, » 9.—  
 » . . . 6 mois » 5.—  
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 6<sup>07</sup> 10<sup>30</sup> 2<sup>28</sup> 5<sup>10</sup> 8<sup>52</sup> — BULLE, arr. 8<sup>55</sup> 1<sup>30</sup> 4<sup>25</sup> 8<sup>20</sup> 10<sup>50</sup>

## ANNONCES

Canton, une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 100. Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace.

RÉCLAMES : 30 cent. la ligne. Pour annonces et réclames ex-cantonaux, s'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

## Les nouveaux abonnés

pour 1906 recevront gratuitement le journal dès ce jour ainsi que les numéros déjà parus du feuilleton **COMTESSE MADELEINE**.

BULLE, le 15 décembre 1905.

## DÉMOCRATIE

Penché sur l'Almanach Hachette, je m'amuse à examiner les physionomies des chefs des États, d'Europe, ce qui, je vous assure, est extrêmement intéressant et constitue une vraie étude d'histoire contemporaine, de géographie et peut-être aussi de philosophie.

Après avoir passé en revue Guillaume le superbe, le bon Léopold, le jeune et sémillant Alphonse XIII, l'ex-autocrate Nicolas II, tous les Frédéric et les Charles d'Allemagne, etc., je m'arrêtai sur la Suisse, devant notre cher président. C'est à dessein, que je ne prononce pas son nom car je voulais précisément vous demander qui est actuellement le chef suprême de la Confédération suisse.

Hein ? Vous ne savez pas ?

N'est-il pas amusant de le constater : tous, nous connaissons Emile Loubet ; pas un n'ignore que le président des États-Unis est M. Roosevelt et même que sa fille s'appelle Mlle Alice ; chacun peut citer le nom exotique du roi de Norvège, celui de l'ancienne reine de Madagascar, tandis que quatre personnes sur dix seulement seront capables de vous dire que le président de la Confédération suisse en 1905 est le sympathique Marc Rachat, de Bex.

Il est bien entendu que je mets hors de cause

nos amis les Vaudois, mais pour les simples citoyens suisses, c'est absolument exact ; faites-en l'expérience dans votre famille, au café ou ailleurs. Posez la question et vous verrez combien vous donneront une réponse exacte.

J'en demande bien pardon à M. Rachat, qui peut se consoler en songeant que ses collègues ont eu et auront le même sort.

Du reste, cette constatation est plutôt réjouissante et donne la preuve d'une pure et vraie démocratie, que nous chercherions en vain dans un autre pays.

Cela tient me direz-vous, à la durée éphémère de cette haute dignité. Evidemment, mais il y a bien d'autres raisons. Ainsi, lorsque vous entrez, par exemple au café de la Cigogne, à Berne, par une chaude soirée d'été, lorsque vous constatez que personne ne se dérange à côté du président de la Confédération, jouant au *yass* en manches de chemise, vous êtes bien forcé de convenir que ces manières démocratiques ne contribuent guère à auréoler la dignité de chef d'État. Gladstone fendait du bois dans son parc ; mais, il n'eût jamais pu s'abaisser, ou plutôt s'élever à cette simplicité.

Le grand Louis Ruchonnet, pendant sa présidence, a séjourné dans la Gruyère, aux bains des Colombettes, je crois, et faisait volontiers sa petite promenade à Vaulruz. Je me rappelle encore la stupéfaction des étrangers lorsqu'on leur apprenait que l'hôte paisible de cette modeste pension était le président de la Confédération.

Adrien Lachenal conserva son genre bon garçon et n'a cessé de charmer son entourage par ces manières « à la bonne franquette ».

Hauser, Schenk Droz, Zemp, Comtesse, etc., pas un ne s'est départi de la plus grande simplicité. On a même cité le cas d'un de ces messieurs, je ne sais plus lequel, ayant dû emprunter un

frac, pour une réception diplomatique ; il n'en avait jamais porté. *Se non e vero...* Ce qui serait bien plus extraordinaires, ce serait de voir à Berne un landau présidentiel, escorté de gardes et précédé de piqueurs.

Ce n'est probablement pas Forrer qui changera rien à nos mœurs démocratiques. Et il aura raison, car cette absence d'étiquette, cette ignorance de tout protocole sont contre les habitudes par trop brusques des anarchistes une sauvegarde bien plus efficace que tous les gendarmes et les agents de la sûreté, sans lesquels un chef d'État ne saurait faire un pas.

Ce n'est pas un mince avantage, par le temps qui court.

Pas d'acclamations, pas d'ovation, mais aussi pas de bombes à l'adresse du président de la Confédération, quand il passe à pied dans la rue, en fumant tranquillement son cigare ou sa pipe.

Et cependant l'on a prétendu que la Suisse, vrai refuge de révolutionnaires, est infestée d'anarchistes !

A. DESRIEUX.

## Littérature immorale.

Notre collaborateur A. Desrieux, ayant dans un article récent exprimé à ce sujet une idée éminemment intéressante, nous venons de recevoir la lettre suivante que nous nous faisons un plaisir de publier :

Monsieur,

Votre excellent article du 25 novembre nous parvient un peu tard, mais mieux vaut tard que jamais, car votre point d'interrogation demandait et méritait une réponse.

Vous avez raison, il est très difficile de dire où commence et où finit la littérature dangereuse ; rien n'est plus juste que cette distinction ; aussi

La tête penchée, absorbée dans sa rêverie, Madeleine allait reprendre le chemin de Bergenthal, répétant encore : Je ne suis pas de leur monde... ils l'ont dit... et, ne se doutant guère que tout près, dans l'ombre et le silence des crottes vertes, le regard de celui qui l'aimait était fixé sur elle, ne se lassant pas d'admirer cette belle physionomie pensive. Ah ! Madeleine n'avait nul besoin des mensonges au clair-obscur, chers aux beautés surannées. Dans la pleine lumière du soleil, sa jeunesse rayonnait.

Elle entendit de nouveau les branches remuer. Un nuage rose teinta ses joues d'un carmin léger, et ses paupières se relevèrent, laissant voir, dans les prunelles voilées, une expression inquiète... vite remplacée par un sourire.

— Vous, fit-elle, vous !...

Le comte Herbert de Jörn-Brabourg était devant elle. Lui aussi, trouvant la journée longue dans sa chambre d'hôtel de Gotha, était venu à la Wartbourg, venu dans une rapide course à cheval, espérant que le galop de son alean et l'air vif du printemps dissiperaient la fièvre de l'attente. Il avait attaché sa monture au tronc d'un hêtre ; puis, assis sur un talus de mousse, il s'était mis à songer. Et voilà que sa bonne étoile l'avait guidé jusqu'à la jeune fille dont il voulait faire la compagne de sa vie. Béni soit le ciel, il allait avoir une réponse immédiate ; apprendre qu'il était aimé ; que ses offres étaient agréées.

## FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 10

# LA COMTESSE MADELEINE

PAR  
M. DU CAMPFRANC.

Ah ! le ciel bleu, les fatales vertes, les tourelles grises le beau décor pour rêver qu'on est comtesse ! Le soir, en se promenant sous les arceaux gothiques, n'aurait-elle pas fière tournure en s'appuyant au bras d'Herbert ? Ne saurait-elle pas sourire sous l'auvent du porche, et la main ouverte distribuer largement l'aumône aux vaseaux assemblés.

Et encore elle disait, et cependant une larme amère et brûlante perla à ses cils.

— Je ne le veux pas... c'est ma fierté, à moi... c'est mon orgueil... Ah ! je ne serai jamais l'étrangère dans la famille de celui que j'aimerais... Je ne suis pas de leur monde... ils l'ont dit...

Le silence était profond, on ne discernait que le murmure de la rivière et les frémissements du feuillage ; puis, tout à coup, un chant d'une pureté extrême s'éleva au fond de la forêt.

Madeline prêta l'oreille au lied du pâtre allemand.

— Quelle justesse, pensa-t-elle, c'est un charme ! C'est pourtant ainsi que chantent les enfants de la verte Thuringe.

En ce moment, elle aimait la Thuringe, elle aimait l'Allemagne entière ; elle, Française pourtant et Française adorant son pays. C'est que les deux peuples ne s'étaient pas encore étreints dans la lutte fratricide. C'était le beau temps alors, où la douce langue française plaisait à l'oreille germanique, où le touriste venant de France était accueilli par un sourire ; où toutes les mains se tendaient vers la sienne. La France était le pays rêvé, la riche et merveilleuse terre aux coteaux couronnés de vignes, aux abondantes moissons, à l'esprit agile, à la verve intarissable. Là-haut, près du trône prussien, on méditait déjà le martyre de la belle nation ; les canons se fondaient dans l'ombre ; des amas d'obus s'entassaient dans les arsenaux, pour jeter, à l'heure dite, le feu, la ruine, la mort sur le sol fertile ; mais le peuple allemand n'était pas dans le secret du souverain, et le peuple allemand aimait la France comme Madeline aimait neveuement l'Allemagne, l'Allemagne des petits et des simples.

Le pâtre avait arrêté son chant ; puis le vieux lied recommença en s'éloignant toujours, captivant par sa poésie et sa tristesse. Il fallait tendre l'oreille pour percevoir le son qui s'affaiblissait... Un frémissement dans les feuilles couvrit la dernière note lointaine.

ez  
pp de brou  
rrugineux.

au. glandes, cioux, etc.

ccès.

ou ses émulsions.

en flacons de fr. 3.—

l. GOLLIEZ, pharmacien, à

Mybert, délicieuses comme  
de la gorge, dissolvant les  
réunir les suffrages unani.

s les pharmacies.  
« Aigle au c violon ».

## demande

it ménage de la localité une  
at faire un bon ordinaire.

[1253

## UMISSION

entrifuge, produit par la So-  
Producteurs de lait,  
nts (200 à 300 litres par jour).  
L. Jean GUIE, ET, présiden-  
décembre 1905.

[1249

ES

[1257

LES

près de l'Eglise.

a saison.

(1252)



bien les membres de notre bureau ne manquent-ils pas de la faire. Seulement, comme ils ne peuvent s'attaquer à tout à la fois, ils s'attaquent à quelque chose en particulier, et pour être sûrs de n'être pas contredits par de judicieux critiques, ils s'en prennent à ce que toutes les consciences honnêtes réprouvent « en bloc », à la pornographie. S'il est vrai que la pornographie dégoûte, comme vous le dites si justement, il n'en est pas moins vrai qu'elle attire la jeunesse, mal préparée, le plus souvent, à lutter contre la tentation de l'inconnu et contre le charme du fruit défendu.

Dans un avenir très prochain les médecins et les aliénistes avoueront que la pornographie est un des microbes qui leur procurent le plus de clients; je parle non seulement des médecins spiritualistes, mais encore des matérialistes et des athées, sans quoi nous ne verrions pas surgir de toutes parts des « essais de morale laïque et indépendante ».

Vous mettez en garde vos lecteurs contre les soi-disant ouvrages de médecine qui prétendent enseigner des choses que l'on cache et que « chacun devrait savoir ». Nous sommes si bien de votre avis que j'ai eu l'honneur de m'occuper de cette question lors de la conférence de Berne.

De même vous approuverez sûrement la campagne que nous nous proposons d'engager contre le New-York Institute of Science qui inonde l'Europe de ses prospectus. Cet « Institut », puisqu'il veut être appelé ainsi, nous indique les moyens de devenir puissant en écrasant ceux qui se trouvent sur votre route. C'est la sorcellerie pratiquée au grand jour.

Enfin vous nous donnez un conseil. Personnellement je suis friand de bons conseils, et le vôtre est de mon goût. Vous voudriez qu'on dressât des tableaux d'œuvres instructives, intéressantes et même amusantes, tableaux qui seraient affichés avec l'assentiment des agences dans tous les kiosques et dans les librairies. Ces tableaux pourraient même paraître, dites-vous, sous forme de publication périodique dont les frais seraient couverts par des abonnements et par des annonces bibliographiques.

Voilà une idée, une bonne idée; me permettez-vous de vous dire que notre Bureau compte parmi ses membres quelques-uns des apôtres les plus actifs de la saine littérature. Ils ont sous leur patronage *La Lecture*, petit périodique qui rend compte très scrupuleusement de toutes les bonnes publications qu'on lui envoie.

Rédaction, 14, B<sup>4</sup> des Philosophes, Genève; Administration chez Corbaz et Cie à Lausanne. Cette revue mensuelle sert de supplément à la *Revue Verte*, et compte déjà 29 ans d'existence. Il y aurait très peu à changer pour qu'elle donnât pleine et entière satisfaction au désir que vous nous exprimez, désir dont nous pourrions, je n'en doute

pas, nous inspirer tôt ou tard. En indiquant *la Lecture* à vos abonnés, je suis certain de leur être utile et de répondre à vos vœux.

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

Prosper MEYER DE STADELHOFEN  
Bureau International d'Informations  
contre la Littérature immorale.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

*Election du Conseil fédéral.* — L'Assemblée fédérale a procédé jeudi à l'élection du Conseil fédéral.

Sont réélus: M. Deucher, par 166 voix; M. Zemp par 157; M. Muller par 151; M. Brenner par 164; M. Comtesse par 156; M. Ruchet par 153; et M. Forrer par 129.

M. Forrer est élu président de la Confédération pour 1906 par 131 voix sur 157 bulletins valables.

M. Muller est élu vice-président du Conseil fédéral par 144 suffrages sur 163.

*Le nouveau président.* — M. Forrer est né le 9 février 1845, à Ishkon, petit village thurgovien, mais il est zurichois d'origine et toute sa carrière s'est passée dans son canton. Il fait ses études de droit à Zurich et à 22 ans déjà il entre dans l'administration de la police cantonale. En 1870, il est nommé procureur-général et en 1873 il va s'établir comme avocat à Winterthour. A ce moment, le « lion de Winterthour » a déjà un nom dans la politique. Il a fait partie de la Constituante en 1868 et, en 1870, il est entré au Grand Conseil qu'il ne quittera que trente ans après. En 1875, il fait son entrée au Conseil national où il siègera jusqu'en 1900, sauf un intérim de trois ans, de 1878 à 1881.

M. Forrer a joué un rôle considérable dans la politique fédérale. Sa vaste intelligence, servie par une volonté tenace, lui assura bientôt dans le groupe radical, et en général dans le parlement, une grande influence. Il ne prenait pas souvent la parole, mais d'ordinaire c'était dans une discussion dont on ne prévoyait pas encore l'issue. Et bien rarement, son intervention ne faisait pas pencher la balance du côté où il s'était placé. Son éloquence cependant ne fait pas au premier abord une grande impression, elle est hachée, saccadée. Mais le discours de M. Forrer abonde en traits saillants, en aperçus nouveaux et sa logique est toujours claire, dépourvue de tout artifice.

On sait comment la carrière politique de M. Forrer sembla prendre fin tout d'un coup en 1900, après le rejet des assurances par le peuple suisse. M. Forrer avait, en effet, attaché à cette œuvre non seulement son nom, il lui avait consacré dix années de travail et il s'y était donné tout entier.

quoi vous ai-je offensée?... Ne suis-je pas digne de votre estime?

Et Madeleine, prenant sa résolution, répliqua d'une voix étouffée:

— Je suis trop franche pour ne pas vous dire toute la vérité, pour jouer une indifférence qui ne s'accorderait pas avec mes sentiments. Si le ciel nous avait placés dans une situation d'égalité, si j'avais été de votre monde, peut-être alors... Non, pas peut-être... certainement... j'eusse permis à ma sympathie de répondre à votre sympathie généreuse... Mais, j'ai réfléchi et j'ai compris la folie de l'union d'une pauvre lectrice et d'un grand seigneur. Oui, vous êtes un noble cœur, continua Madeleine d'un geste imposant le silence au jeune lieutenant, vous m'avez vue triste, parfois, et ma tristesse a été pour vous la plus grande de mes éductions. C'est ainsi que se prennent les plus belles âmes... Mais je n'ai pas le droit d'accepter votre dévouement. Que dirait votre mère, la comtesse de Jorn-Brabourg. Elle repousserait et maudirait peut-être la femme de son fils... Que diraient tous ceux de votre monde?...

Herbert bondit à ces paroles de Madeleine. Quelqu'un oserait blâmer le comte de Jorn-Brabourg. Et qui donc aurait cette audace? Tout son orgueil se révoitait à cette pensée, en même temps que les instincts de lutte qui étaient en lui poussaient davantage à ce mariage. Cette

Il prit donc sa retraite des affaires politiques et il fut nommé directeur du Bureau international des chemins de fer. En 1902, M. Hauser mourut, et, cédant aux instances de ses amis, M. Forrer acceptait une candidature au Conseil fédéral. Combattu par tous les éléments d'opposition, il n'en fut pas moins élu au premier tour et il entra en fonctions au 1<sup>er</sup> janvier 1903.

Depuis lors il a occupé successivement la direction des Départements de l'industrie et de l'intérieur. On lui doit en bonne partie la reprise de la question des assurances. Aux Chambres, il a reparu tel qu'il était lorsqu'il exerçait son mandat de conseiller national: rien n'a changé, ni son éloquence fruste et primésautière, ni la simplicité proverbiale de sa tenue. Et M. Forrer, au moment de revêtir la plus haute charge de la République, doit éprouver au milieu de sa satisfaction le regret de devoir sacrifier à l'avenir un peu plus à l'étiquette. (La Revue.)

*Nouveau tarif des douanes.* — La loi fédérale du 10 octobre 1902 sur le tarif des douanes, modifiée par les traités conclus avec les puissances étrangères, sera mise en vigueur dès le 1<sup>er</sup> janvier 1906.

Il n'a jusqu'ici été conclu de nouveaux traités de commerce qu'avec l'Italie et l'Allemagne. Les droits seront dès le 1<sup>er</sup> janvier 1906 perçus sur la base du tarif d'usage, les réductions de droits consenties par les traités ci-dessus étant aussi accordés à tous les États que la Suisse traite sur le pied de la nation la plus favorisée.

*Parti socialiste.* — On mande de Berne que le comité du parti socialiste suisse, tout en reprouvant énergiquement l'emploi de la troupe en cas de grève, déclare que, dans les conditions actuelles, l'armée est une nécessité pour la Suisse et que le parti socialiste doit renoncer à combattre les institutions défensives du pays.

*Vand.* — *Noyades.* — Lundi, à midi, un garçonnet de 3 ans, fils de M. Grob, qui s'amusaient, en compagnie d'autres enfants, à roulé en bas un talus, vers la scierie, au haut du village de Vaitteboeuf, et est tombé dans l'Arnon. On a retiré son cadavre vers l'hôtel de la Balance.

— A Yverdon, une jeune fille de 24 ans, en service à l'hôtel de l'Ecusson vaudois, à Yverdon, avait disparu depuis le 25 novembre. Son corps a été découvert lundi matin, au bord du lac, entre les deux rivières.

D'une lettre trouvée dans la chambre de cette jeune fille, il résulte qu'on est en présence d'une mort volontaire.

nature autoritaire ne pouvait souffrir un blâme; elle s'insurgeait contre tout ce qui entravait ses desirs; ce fut donc avec un ton de défi, avec un âpre mépris de l'opinion d'autrui qu'il s'écria:

— Ce que l'on pensera de notre mariage... Et que m'importe, à moi... Je n'ai pas l'habitude de consulter personne. Ma volonté fait ma loi, et je vous aime, Madeleine, je vous aime uniquement. Ma vie est à vous... ma vie et tout ce que je possède au monde.

Elle remua mélancoliquement la tête. — On dit cela toujours, et l'on croit dire vrai; mais combien de serments ont été oubliés; combien de femmes, d'abord adorées, ont été délaissées.

Puis se redressant avec un éclair d'orgueil, tout semblable à celui d'Herbert dans ses grands yeux noirs:

— Et si j'acceptais de vous vouer ma vie entière, si je portais au jour le nom de vos ancêtres, je voudrais que tous eussent, pour la comtesse de Jorn-Brabourg, le respect et les égards qui lui seraient dus. Je marcherais la tête haute. Je sens que je serais peut-être susceptible à l'excès, et qu'aisément on blesserait l'orgueil qui est en moi... Un grand orgueil qui est mon humble apparence; un orgueil que je n'arrive à dompter qu'à force de lutte et d'énergie... Non, monsieur, restons libres... Conservons l'un de l'autre un sympathique souvenir, mais ne nous revoyons plus jamais. (A suivre.)

Il s'inclina devant la lectrice devenue craintive, et lui prenant la main:

— Connaissez-vous mon secret, dit-il d'un accent très bas. Avez-vous reçu ma lettre?... Oui, je le vois dans vos yeux. Ah! dites que vous consentez à faire le bonheur de ma vie entière... Il y a si longtemps que je vous aime!...

Sa voix était tendre, passionnée, sincère; cependant, à certaines vibrations, on devinait que ce grand seigneur, en offrant son amour à la lectrice, lui faisait une grâce, un véritable honneur; aussi l'étonnement le plus vif se peignit-il sur son visage, lorsque Madeleine dégagea sa main de la sienne.

— Vous me repoussez?... Vous n'avez donc pas compris à quel degré vous m'êtes chère? Vous n'avez donc pas pour moi la moindre sympathie?...

Madeline Méraux était extrêmement grave. Le moment était venu d'être ferme, d'écouter la raison, et non son pauvre cœur, qui palpitait à se rompre.

— Non, monsieur, répondit-elle, je ne suis pas insensible à la sympathie que vous témoignez à une pauvre fille sans fortune, sans naissance, sans amis. Je fais comprendre votre délicatesse et votre générosité; j'en conserverai toujours un souvenir qui me sera très doux; mais je ne puis mettre ma main dans la vôtre.

Il eut un geste d'impétueuse révolte.

— Ne pas mettre votre main dans la mienne?... En

Allemands  
établissement  
sons les plu  
che textile,  
Le passif  
des banque  
plusieurs  
Une réunio  
à un arran  
sans arrêto  
plusieurs r  
ture et ties  
des usines  
bey, Logel

CA  
Assem  
Comité car  
bourg, au  
assemblée  
ton. Nous  
représente

Réuni  
— Jendi  
sanne, sou  
l'assemblée  
ciétés d'a  
était très  
participan

Après a  
voirs des  
port prési  
l'assemblée  
mité pour  
Notre cant  
MM. Wail  
ton, député  
L'assem  
dent de la  
directeur

Il a été  
ports des  
cours spé  
concours  
la Gruyère  
lauréats:

1. Bontem
2. Gapany
3. Roman
4. Kolly,

1. Yerly,

2. Pittet,
3. Pasquie
4. Pythou
5. Crotti,
6. Pasquie
7. Torrian
8. Demier

La pro  
temps 190  
coïncidera  
la fondati

Press  
Fribourg  
hebdomad  
rice Pidou  
en sera l'

Milit  
grade de  
Félix Bla



ÉTRANGER

**Allemagne. — Faillites en Alsace.** — Les établissements Herzog an Logelbach, une des maisons les plus importantes d'Alsace dans la branche textile, se trouvent en difficultés de paiements. Le passif atteint plusieurs millions. La plupart des banques alsaciennes sont victimes du krach et plusieurs pour des sommes dépassant un million. Une réunion d'actionnaires a eu lieu pour arriver à un arrangement de façon à liquider la situation sans arrêter le travail et éviter ainsi le renvoi de plusieurs milliers d'ouvriers. Cette entreprise (filature et tissage de coton, tissage de soie) comprend des usines à Colmar, Ingersheim, Türckheim, Orbey, Logelbach et Tannach.

CANTON DE FRIBOURG

**Assemblée générale de délégués.** — Le Comité cantonal convoque sur dimanche, à Fribourg, au Cercle littéraire et de commerce, une assemblée de délégués libéraux-radicaux du canton. Nous espérons que tous les districts se feront représenter à cette réunion.

**Réunion des agriculteurs romands.** — Jeudi s'est réunie, à l'Hôtel-de-Ville de Lausanne, sous la présidence de M. Chavannes (Jura), l'assemblée des délégués de la Fédération des Sociétés d'agriculture de la Suisse romande. Elle était très nombreuse; elle comptait environ 110 participants.

Après avoir procédé à la vérification des pouvoirs des délégués et entendu la lecture du rapport présidentiel sur les travaux de l'année 1905, l'assemblée a procédé à la nomination de son comité pour 1906 et 1907. Celui-ci fut confirmé. Notre canton est représenté dans le comité par MM. Wailleret, préfet; de Vevey, directeur; Chatton, député, et Berset, professeur.

L'assemblée a désigné comme nouveau président de la Fédération M. le professeur E. Chuard, directeur de la Station viticole, à Lausanne.

Il a été ensuite donné connaissance des rapports des jurys des concours de fermes et des concours spéciaux. Dans le canton de Fribourg, le concours de fermes a eu lieu dans les districts de la Gruyère et de la Veveysse. Voici les noms des lauréats :

Catégorie A. Propriétaires			
	Classe	Prix	Fr.
1. Bontempo, Paul, Châtel-St-D.	3	1	250
et médaille d'argent			
2. Gapany, Jules, Pont-en-Ogoz	1	2	100
3. Romanens, Alex., Caquerens	1	2	Rappel
4. Kolly, Théophile, La Roche	1	2	100
Catégorie B. Fermiers			
1. Yerly, Benoît, La Tour	1	1	400
et médaille d'argent			
2. Pittet, frères, Bulle	1	1	400
3. Pasquier, frères, Ferpiciez	1	2	200
4. Pythoud, Fr., Le Châtelet	1	2	Rappel
5. Crotti, Alfred, Bulle	2	2	150
6. Pasquier, Louis, La Tour	2	2	150
7. Torriani, Louis, Bulle	3	1	150
8. Demierre, Bulle	3	2	100
Total			2000

La prochaine assemblée des délégués au printemps 1906 aura lieu à Monthey (Valais); elle coïncidera avec le vingt-cinquième anniversaire de la fondation de la Fédération romande.

**Presse.** — Le parti socialiste du canton de Fribourg a décidé la fondation d'un organe hebdomadaire, qui va paraître en 1906. M. Maurice Pidoux, qui a passé de Lausanne à Fribourg, en sera l'un des rédacteurs.

**Militaire.** — Le Conseil d'Etat a promu au grade de premier-lieutenant de cavalerie: MM. Félix Blanc, lieutenant, à Fribourg, et Hubert

Diesbach, lieutenant, à Fribourg; au grade de lieutenant de cavalerie: MM. Arnold Muller, à Belfaux, et André Paris, à Boudry.

**Audacieuse agression.** — Vendredi 8 décembre, le facteur de Cheyres, M. A. Delamadeleine, faisant sa tournée, se rendait à Montborget pour remettre à M. le syndic de cette localité une somme de 1500 fr., représentant le paiement mensuel du lait aux fournisseurs, lorsque, vers 10 1/2 heures, en traversant le petit bois en dessus des « Granges-de-Cheyres », il fit la rencontre d'un romanichel conduisant une poussette. L'individu interpella le facteur, lui intimant de lui remettre l'argent dont il était porteur, sous menace de mort. Mais le courageux facteur ne perdit pas son sang-froid. Pour toute réponse, il asséna un vigoureux coup de son bâton à l'agresseur, qui tomba étourdi. Puis Delamadeleine partit à toutes jambes pour aller chercher du renfort à Montborget. Quand il revint sur place, l'individu avait disparu. Une mare de sang marquait l'endroit où il était tombé.

GRUYÈRE

**Cercle des Arts et Métiers de Bulle.** — L'assemblée générale des membres du Cercle est convoquée sur dimanche 17 décembre 1905, à 10 1/2 h. du matin, au local de la Société (1<sup>er</sup> étage de l'immeuble du Tonnellier).

TRACTANDA :

Réception de candidats;  
Nomination du concierge.

Le Comité.

**Administration bulloise.** — Le Conseil général de la ville de Bulle se réunira ce soir, vendredi, pour s'occuper d'achats et ventes de terrains et se prononcer sur les dépenses extraordinaires concernant la conduite d'eau de Charmey.

La première de ces questions consiste dans l'établissement d'un plan de constructions pour l'aménagement d'un nouveau quartier comprenant une partie du pré de M. Jules Garin et le terrain de la Ville. Il s'agit de relier la gare aux voyageurs du Bulle-Romont au Chemin des Crêts, au moyen d'une avenue parallèle à la rue de la Sionge. La ruelle du Lion-d'Or prolongée rejoindrait perpendiculairement cette avenue. Ce nouveau quartier se construirait assez rapidement, croit-on, plusieurs particuliers ayant déjà fait des demandes d'achat de parcelles à bâtir.

**Concert.** — Nous rappelons à nos lecteurs le concert que donnera dimanche soir la Société de musique de notre ville. Qu'on se hâte de réserver sa place.

**Le commerce local.** — La Société des commerçants de Bulle tient de fréquentes réunions pour discuter la situation commerciale de notre place et se préoccuper des mesures à prendre pour sauvegarder les intérêts du commerce local contre l'envahissement toujours plus considérable et trop facile des colporteurs, tout particulièrement. L'ouverture prochaine du Simplon aura aussi cette conséquence de faire affluer dans le pays la foule des *mercanti* italiens; il est donc bien compréhensible que les négociants de la place s'occupent déjà de cet état de choses.

M. Conus, administrateur postal, donnera prochainement à la Société des commerçants une conférence sur le nouveau service des chèques et virements postaux, question que la *Gruyère* a exposée en détail à ses lecteurs.

**Encore à propos de l'incendie du chalet de la Marmotte.** — M. V. Tissot nous prie de remercier toutes les personnes qui lui ont envoyé des marques de sympathie à cette occasion.

Parmi les nombreuses lettres qu'il a reçues, il nous a été permis de prendre connaissance d'un billet que lui a adressé un de ses anciens condiscipules M. Philippe Aebischer, de Fribourg, qui

sous le pseudonyme de H. Flamans, s'est fait depuis 20 ans une première place dans la presse et la littérature parisiennes.

M. Aebischer, ancien élève du collège St-Michel, débuta comme professeur de littérature à Sion et rédacteur de la *Gazette du Valais*. La célèbre marmotte, que le méchant et vindicatif gendarme de Gruyères, Jordan, accusa M. Tissot d'avoir tuée au pied du Moléson, avait été mangée en Valais, comme le rappelle très spirituellement H. Flamans :

« ... Pauvre marmotte du Val d'Anniviers !  
» Lorsque, dans ce rustique hôtel des Alpes valaisannes, nous nous efforcions de manger un peu de sa chair à la si étrange saveur, nous étions loin de penser que cette bête, de si pénible digestion, jouerait un tel rôle dans sa vie, et deviendrait, empaillée, l'héroïne de tout un cycle de comédies et de drames ! La voilà enfin disparue pour jamais dans un brasier d'enfer et dans l'horreur d'une nuit de Walpurgie.

» Il y a donc, chez les animaux comme chez les hommes, des destinées que marque le sceau de la fatalité !... »

**Artisans gruyériens.** — Cette société, qui compte déjà plus de 120 membres, tiendra une assemblée générale trimestrielle le dimanche 17 décembre prochain, à 2 h. de l'après-midi, à l'Hôtel de Ville de Bulle. Au nombre des importants tractanda qui seront discutés, nous savons que la question de l'institution des tribunaux de prud'hommes chez nous y figurera et que sous peu nous pourrions saluer ce bienfaisant progrès social.

Une soirée familière aura lieu à 7 h. du soir, pour laquelle de nombreux membres ont envoyé des objets de leur propre fabrication. Nous ne doutons pas du succès de celle-ci, destinée à rapprocher les patrons de tous métiers dans une commune idée de confraternité bien comprise.

**Chèques et virements postaux.** — Dans notre dernier article, une erreur typographique s'est glissée dans l'énumération des taxes pour virements de fonds. Il y a lieu de rectifier comme suit cette partie de l'art. b :

pour les reports de chèques d'un compte sur un autre (virement) : 10 centimes par 1000 fr. ou fraction de 1000 fr. (au lieu de 100).

**Esprit des autres.** — Il est huit heures du soir.

Un voyageur (essoufflé). — Suis-je à temps pour l'express de Nantes, monsieur le chef de gare ?

Le chef de gare. — Vous êtes en avance, monsieur.

Le voyageur (respirant plus librement). — Ah ! tant mieux, combien de temps ai-je encore ?

Le chef de gare. — Jusqu'à demain soir, sept heures cinquante.

*La réclame intelligente est l'arbre dont le commerce et l'industrie recueillent le plus de fruits.*

Une chose sûre et certaine,

c'est que les emplâtres poreux rendent de bons services dans tous les maux provenant d'un refroidissement. Ces emplâtres ont fait leurs preuves dans les cas de rhumatismes, douleurs des membres et autres affections dues aux refroidissements.

Une nouveauté en même temps qu'une perfection nous est offerte par l'Emplâtre ROCCO, qui réunit les qualités d'un emplâtre américain aux bons effets d'un coussin de flanelle et a fait ses preuves comme remède excellent contre les rhumatismes, douleurs des membres, courbatures, luxations et foulures.

L'emplâtre ROCCO est en vente dans les pharmacies au prix de 1 fr. 25.



Grande  
Soirée familière  
annuelle

Dimanche 17 décembre 1905  
à 7 heures précises

à l'Hôtel-de-Ville de BULLE.

Invitation cordiale. (H775B)[1278]  
Artisans gruyériens.



**A vendre :**

faute d'emploi, un **joli potager** à 4 trons, en bon état. — S'adresser à M. Firmin JOLLIET, Bulle. [1269]

Si vous toussiez  
**N'ESSAYEZ PAS**  
autre chose que les

**BONBONS DES VOSGES**  
Aux bourgeois de sapins des Vosges. Goût agréable.  
remède précieux contre rhumes, toux, catarrhes, bronchites.  
En vente partout.



Déposé  
Seuls fabricants : **BRUGGER & PASCHE**,  
fabrique de confiserie, Genève.  
Important : Tout autre bonbon ne portant pas le mot VOSGES entre nos initiales B. et P. est une contrefaçon. (H13485X)[1267]

**A louer :**

à La Tour-de-Trême un **logement** bien exposé au soleil, composé de 3 chambres, cuisine, cave et galetas.  
S'adresser au bureau du journal. [1272]

**A vendre**

à Villarvolard, **maison avec jardin, grange et écurie.** (H7569)[1242]  
S'adresser à M. ANDREY, notaire.

**Bon fromager**

**cherche place** dans une laiterie ou pour la montagne. — Bons certificats à disposition.  
S'adresser au bureau du journal. [1245]

Dimanche 17 décembre

**CASSÉE**

**CONCERT**

au Café des Chemins de fer à Bulle.  
Invitation cordiale. [1266]  
E. CASTELLA & Y. prop.

**A louer :**

de suite, au centre de la ville de Bulle, un **grand magasin et trois logements** remis à neuf. [1207]  
S'adresser au notaire PASQUIER.

**Canaris**

**Graine pour oiseaux**  
Chanvre, millet roux et blanc, alpeste pain de canaris de Hollande, navette du Harz lin, granaux, millet en grappes, pèlerines, biscuits de m-r (os desséchés) graines mélangées, etc.  
En vente chez Vve Louis Treyvaud, Bulle. [204]

**Marc de Lavaux**

à fr. 0.80, 1.—, 1.20 et 1.50 le litre. [1059]

**RHUM**

à fr. 1.50, 2.— et 3.50 le litre. [1259]

**COGNAC**

à fr. 1.50, 2.—, 2.70 et 4.— le litre.

Se recommande,  
**Francisco RIBES,**  
à BULLE.

**Mises de vins.**

**Jeudi 21 courant**, dès 10 heures du matin, vente en mises publiques de vins de la **Cave espagnole** de M. Jean MANOSA, près de la Brasserie du Mitt, à Bulle, soit 2000 litres vins blancs, 5000 litres vins rouges et 80 vases de 10 litres chacun, d'excellent Malaga. (H765B)[1263]

**A vendre :**

environ 7000 pieds de **bon foin et regain** à consommer sur place. Emplacement pour une douzaine de vaches. S'adresser à Henri GENOUD, à Avry dev.-Pont. [1262]

**VELMA SUCHARD**

CHOCOLAT EXTRA FONDANT  
SUCHARD INVENTEUR ET SEUL FABRICANT

Grande salle de l'Hôtel des Alpes, Bulle.

Bureau 7 1/2 h. Dimanche 17 décembre 1905 Rideau 8 h.

**Concert-Représentation**

organisé par

**la Société de Musique de Bulle**

avec le bienveillant concours de quelques amateurs.

DIRECTION : G. CANIVEZ.

Productions musicales.

**MARCEL**

Drame en un acte de J. SANDEAU et A. DECOURCELLE.

**Un crâne sous une tempête**

saynète, par A. DREYFUS.

PRIX DES PLACES :

Réservées, 1 fr. 50. — Premières, 1 fr. — Secondes, 60 cent.

Cartes réservées en vente à l'Hôtel des Alpes. [1271]

Les C. E. G. organisent un train spécial partant de Bulle à 11 h. du soir et s'arrêtant à toutes les stations jusqu'à Châtel-St.-Denis

Les Potages à la minute

**MAGGI**

Marque — Croix-Etoile — vient de nouveau d'arriver chez A. Bühler, Pringy. [1270]

Anémie, Faiblesse et Manque d'appétit sont promptement guéris par l'emploi du véritable

**Cognac ferrugineux Golliez**

Marque des 2 Palmiers.

Il est employé avec succès depuis 30 ans contre les digestions pénibles, crampes d'estomac, lassitude et faiblesse générale.  
Se vend en façon de fr. 2.50 et 5.— dans toutes les pharmacies. [8]

**AU MAGASIN**

**WEITZEL-HUSISTEIN**

**BULLE**

il reste encore à liquider un stock important de marchandises à des PRIX TRÈS BAS. [1212]

Egalement indispensables

Aux Fumeurs ?

Aux Chanteurs ?

**TABLETTES-WYBERT**

calmant la soif, fortifiant la voix, rafraîchissant la bouche. Le meilleur des préventifs contre la toux, l'enrouement et les rhumes.

Seulement en boîtes à Fr. 1.— dans toutes les pharmacies.

— Chaque boîte doit porter la marque déposée : « Aigle avec violon » —

**AVIS**

Les personnes qui ont des prétentions contre **Jean Manosa**, précédemment marchand de vin à Bulle, sont priées de les présenter au notaire PASQUIER à Bulle d'ici au **20 janvier prochain.** [1261]

A L'IMPRIMERIE DE « LA GRUYÈRE » A BULLE :

Choix de Cartes de visite

**On cherche**

à louer une chambre très bien meublée au centre de la ville. [1256]  
S'adresser par écrit au bureau du journal.

A l'Imprimerie de « La Gruyère ».

Bulletins pour mises de bois.  
Carnets de laiterie, etc.

Avez-vous déjà acheté

**des Chaussures**

de la maison d'envoi

**Guillaume Gräß ZÜRICH**  
Tritigasse, 4.

Sinon, veuillez demander son grand catalogue illustré gratis et franco de plus de 800 gravures.

J'expédie contre remboursement :

Souliers p. filles et garçons, très forts, N° 26 29 à fr. 3.50. N° 30 35, à fr. 4.50. Pantoufles en canevass p. dames à fr. 1.90. Souliers à lac. p. dames, très forts, à fr. 5.50; plus élégants avec bouts, à fr. 6.40. Bottines à lac. p. hommes très fortes, fr. 8.—; plus élégants, avec bouts, à fr. 8.25. Souliers p. ouvriers, forts, à fr. 6.40.

Echange de ce qui ne convient pas.

Rien que de la marchandise garantie solide. (H3865Z)[741]

Service rigoureusement réel.

Fondée en 1880.

**Domaine à vendre.**

L'hoirie de feu Etienne BUCHS offre à vendre en mises publiques le beau domaine qu'elle possède à la Sionge près Bulle, de la contenance de 30 poses, dont 27 en un seul mas et 3 poses à proximité.

La mise aura lieu à l'Hôtel du Cheval-Blanc, à Bulle, **jeudi 21 décembre**, à 2 heures après midi, sous de favorables conditions.

L'hoirie BUCHS. [1259]

**On demande**

de suite un **bon vacher.**

S'adresser au bureau du journal. [1258]

**A vendre**

dans les environs d'Yverdon

**un excellent domaine**

d'environ 21 Ha. (48 poses vandoises) Maison de maîtres et bâtiments d'exploitation en bon état — S'adresser à A. Jayet régisseur, à Giez s./Grandson, ou au notaire P. L. Servien, à Yverdon.

**Ventes de bois.**

**ÉVERDES : Samedi 23 décembre** : 35 billons sapin, 2 billons hêtre, 16 carrens, 114 stères hêtre, 6 stères sapin, 15 tas de rondins et 25 tas de branches. Rendez-vous, 9 heures, à l'entrée de la forêt, côté d'Écharlens.

**BOULEYRES : Mardi 26 décembre** : 550 billons sapin, 20 billons hêtre, 6 billons chêne, 40 carrens, 40 stères hêtre, 20 stères sapin, 12 tuyaux, 7 pots aux chênes et 40 tas de branches. (H756B)[1244]  
Rendez-vous, 9 heures, ferme YERLY.

**On donnerait à faner**

18 poses (foin et regain) à Bulle, pour 1906. On fournirait le cheval et les chars.  
S'adresser au bureau du journal. [1292]

**A l'occasion du Nouvel-An**

joli choix de

**Cigares en boîtes**  
**Pipes et Porte-cigares**  
pour cadeaux. [1248]

Vve **LOUIS KOERBER**  
Grand Rue, BULLE.

**Vente de bois.**



**Lundi 18 décembre** prochain, la **Commune de Lesoc** vendra en mises publiques 350 à 400 mètres cubes de beaux billons situés dans la forêt de **Mury**.

Rendez-vous des mises à 10 heures du matin, à l'Auberge communale. [1247]

Par ordre :  
Le Secrétaire : L. VIONNET.

GLASSON FRÈRES, IMP-ÉDITEURS — BULLE

VINGT  
ABONNÉ  
Suisse .  
Etranger .  
payable  
Prix du nu  
On s'abo  
bureau  
Les  
pour 1906  
dès ce jour  
feuilleton  
Les  
Si l'on  
Major », de  
gures qui,  
plaisir à pu  
saisons, l'h  
surplus, la  
même où j  
tout blanc  
Certaineme  
ral du gran  
l'école de l  
dépasserou  
res années.  
Les mété  
pendant les  
degré au-d  
de nos pay  
male, atte  
Marseille 5  
Mais la m  
de nos sav  
faisant desc  
de degrés  
C'est ainsi  
23° 5 au-d  
encore cela  
dont la rigu  
FEUIL  
L  
MA  
Elle s'arrê  
son calme fact  
larmes.  
— Ah ! vou  
avec peine l'é  
vez le nier...  
Et, de sa vo  
mélancolie :  
— Oai, je s  
fait la cruelle  
Un sourire  
jeune comte ;  
baient aux fier  
— Ah ! folle  
nous briser le  
poser ce cruel